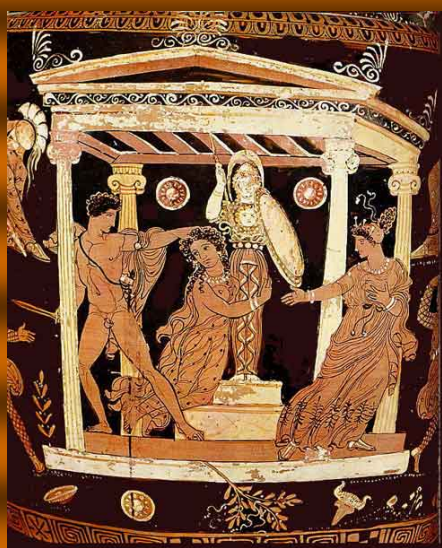


« Les Cassandre sont nécessaires, après tout ! »

(24 Heures, 16 octobre 2010)

Cette expression est aujourd'hui utilisée en politique avant tout. Elle désigne un oiseau de mauvaise augure, quelqu'un qui annonce de mauvaises nouvelles. Elle évoque aussi toute personne qui a des idées peu favorables à d'autres, susceptibles de leur nuire, ou toute personne qui ne croit pas que quelque chose soit possible.

Dans l'article de *24 Heures*, on parle du tunnel du Gothard, fini dans les délais sans avoir dépassé le budget. Moritz Leuenberger dit dans son discours : « Nous ne voulons pas leur faire de reproches. Les Cassandre sont nécessaires, après tout. » Le conseiller fédéral fait allusion aux personnes sceptiques, qui ne croyaient pas que le tunnel serait fini dans les temps. Et pourtant, il a été achevé à l'heure.



Cassandra dans le temple de Pallas
Athéna (vase à figures rouges, v. 370-360 av. J.-C.)

Voici une image du moment où Cassandra est venue se réfugier dans le temple d'Athéna pour échapper à Ajax, qui cherche à abuser d'elle. L'épisode a lieu pendant la guerre de Troie, au moment où les Grecs sont entrés grâce à la ruse du cheval de bois.

Cassandra est ensuite donnée à Agamemnon qui en fait sa favorite. Avec elle, il a deux jumeaux.

Après sa victoire, Agamemnon emmène même Cassandra à Mycènes. Jalouse de la beauté de Cassandra, la femme d'Agamemnon, Clytemnestre complota la mort des deux amants.

Plus belle fille de Troie, Cassandra est devenue prophétesse grâce à Apollon, qui lui a fait un marché. Si elle acceptait ses avances amoureuses, il lui apprenait à deviner l'avenir. Elle conclut le marché, mais se déroba après avoir été instruite. C'est pourquoi Apollon lui cracha dans la bouche afin qu'elle perde, non son don de prophétie, mais sa persuasion. C'est ainsi qu'elle prophétisa et assista à tous les malheurs qui arrivèrent à Troie, sans que personne ne la croie. Tout le monde pensait qu'elle était folle, car elle entraînait en transe pendant ces prophéties.